

- Rio devrait mieux traiter ses touristes (page 2)
- L'Année du Brésil jette l'ancre au Havre (7)
- Frédéric Donier a le conseil dans le sang (8)
- **Bertrand Delanoë fait «le Paris» de la tolérance (9)**
- Forte présence tricolore à POA (9)



REPRODUCTION

Hommage



CLAUDIE MONTEIL, directrice de la Librairie Française, est décédée le 4 janvier

Adieu, Claudie!

■ YANN LE HOUELLEUR
ET COSMO DA SILVA

UNE PAGE SE TOURNE. Et cela ne peut que nous froisser le cœur: la silhouette frêle, le sourire bienveillant et la compétence de Claudie Monteil ont déserté la Librairie Française à São Paulo dont elle a tenu les rênes pendant une trentaine d'années.

Le 4 janvier, avec cette discrétion qui lui faisait honneur, «Claudie» (ainsi que l'appelaient ses amis) a refermé sur elle la porte d'une vie consacrée à la Culture avec un grand «C». Comme tous les êtres chers, Claudie a tiré sa révérence trop vite. Elle n'avait que 66 ans et dans son entourage, l'on dit qu'elle aurait pu vivre beaucoup plus longtemps si elle s'était davantage occupée d'elle-même. Mais Claudie portait sur ses épaules une œuvre, l'œuvre de son existence: La Librairie Française qui emploie une quarantaine de personnes et dont les deux magasins abritent 100.000 volumes. Silvia, sa fille, lui succède à la tête de cette entreprise.

suite en page 11

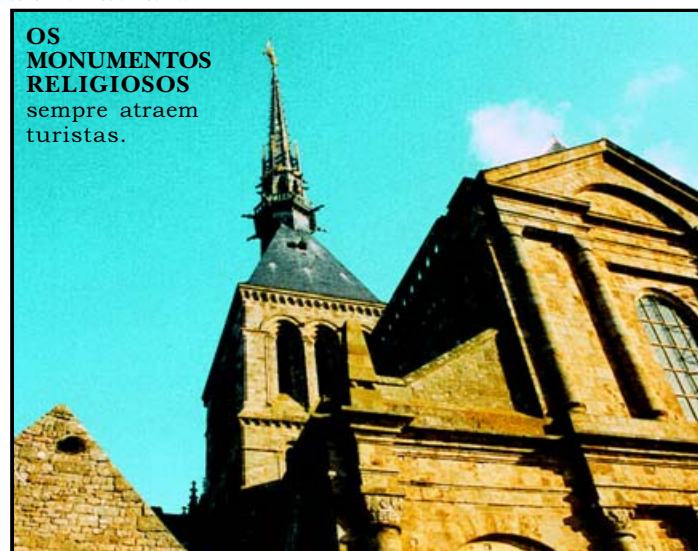
EXCLUSIF

L'inquiétant diagnostic du Dr Franck Scola

ENQUÊTE PIONNIÈRE À RIO DE JANEIRO ♦ Un jeune médecin français a interrogé plusieurs centaines de Français et bi-nationaux pour connaître leurs conditions de santé. Les conclusions s'avèrent alarmantes: près de 40 % ne disposent pas de couverture santé. **Editorial en page 2 / Reportage en pages 4 et 5**

França aposta suas cartas na "indústria do turismo"

JOÃO BATISTA DOS SANTOS - 2004



OS MONUMENTOS RELIGIOSOS sempre atraem turistas.

REPLETA DE LUGARES MARAVILHOSOS e de histórias para contar, a França continua sendo o País mais visitado do mundo: 73 milhões de estrangeiros (dos quais 320.000 brasileiros) pisaram em solo francês no ano de 2003. Esses números promissores fazem parte de uma estratégia e de um marketing muito bem trabalhados desenvolvidos por um organismo chamado Maison de la France. O organismo que é administrado em parceria com o governo e a iniciativa privada, recorre as ferramentas mais modernas para convencer o público, nos cinco continentes, escolher à "Destination France".

A Maison de la France localiza, então, novas tendências e detecta os novos centros de interesses, de modo que o "produto França" seja orientado para seduzir todas as gerações. Nesse ano, um dos segmentos privilegiados será o "turismo de luxo". Na realidade, os prazeres da boa vida tais como a gastronomia, vinho, compras em lojas bonitas, entre outros. Outros segmentos que são objetos de atenção por parte da Maison de la France: o turismo religioso e GLS.

Ler página 2: O Mont Saint-Michel vai soltar as amarras. P. 3: Maison de la France, um passaporte governamental.

L'adresse complète de notre journal et les noms des collaborateurs se trouvent en page 5
Pour nous Écrire (suggestions, critiques, etc):
journal@francparler.com.br

Accueil

L'ÉDITORIAL

Rio exploite si mal son filon touristique

À LA FOIS NON-CHALENTE ET VIOLENTE, provinciale et internationale, cruelle et rebelle, Rio de Janeiro a tout pour subjugué les touristes. La ribambelle de montagnes qui, tels des remparts, veillent sur ses plages sont d'une beauté à couper le souffle. Étonnant mariage entre les éléments naturels et la créativité humaine. Malgré l'ombre que tentent de lui faire Salvador et São Paulo (celle-ci s'est spécialisée dans le tourisme d'affaires), l'ex-capitale brésilienne demeure la première porte d'entrée pour les touristes venant découvrir le Brésil. Doit-elle pourtant se vanter de sauver ainsi la face?

Autant le dire, avec la franchise qui nous caractérise: le tourisme, à Rio, est un désastre! Au lieu de choyer ses touristes, de les prendre par la main, de les convaincre de revenir par un déploiement de gentillesse, Rio maltraite ses visiteurs ou, plutôt, les traite avec une certaine indifférence. Une ville aussi riche par les surprises qu'elle réserve devrait disposer d'un réseau de points d'informations aussi bien le long des plages que dans la touffure de sa toile urbaine. On cherche en vain semblables repères dans le paysage. Il suffit de se rendre à la station Carioca, où s'ébrouent les trams au charme suranné «s'envolant» vers les hauteurs de Santa Teresa. Comme les «bondinhos» se

succèdent à la cadence d'un toutes les 20 minutes, des files de touristes prennent leur mal en patience dans l'attente des prochains départs. Aucune aide ne leur est fournie pour qu'ils puissent faire un choix, deux trajets étant possibles. **Un guide polyglotte pourrait tout de même se tenir à la disposition des visiteurs: mais ce serait trop beau pour être vrai.**

Les exemples de ce type abondent. Un soir, je me suis rendu dans un bar, à Ipanema, connu pour offrir des soirées nostalgiques baignant dans la sirupeuse bossa nova. Des artistes interprètent des chansons qui dans les années 60 ont fait le tour du monde. Mais l'accueil est déplorable et le bar en question tient davantage de la boîte à sardines que de la boîte de nuit. La consigne donnée aux employés est de remplir la salle «un max» quel que soit l'inconfort ressenti par les clients. Ne parlons pas de la carte, bourrée de mets gratins quant aux prix (escalope à 50 reais...)

Le touriste qui se rend à Rio de Janeiro (mais cette ville n'est pas la seule à se comporter ainsi) a de quoi estimer qu'il est considéré, en définitive, comme un consommateur et rien de plus. Et il peut s'insurger contre l'abus de clichés qu'on lui impose: plages semées de corps brûlés par le soleil tapageur, caipirinhas et água de côco servies à toutes les buvettes balisant les plages,

vue imprenable sur un paysage de rêve depuis le Corcovado et le Pain de Sucre... Mais pourquoi cette obsession des plages (lesquelles sont polluées) dans la vente du «produit touristique Rio» alors que plusieurs quartiers sont d'une beauté poignante, hérissés de vieilles demeures qui reflètent la splendeur d'une époque partie en fumée?

Des églises coquettes, des maisons centenaires aux façades ornées de feuillages, de petits palais dissimulés derrière des grilles de fer forgé; hélas, ce patrimoine de détérioré à vue d'œil et il faudrait des investissements massifs pour le remettre sur pied. Encore magnifique et majestueuse, malgré l'insécurité qui la gangrène, **l'ancienne capitale pourrait**

se prêter à des initiatives en matière de tourisme culturel, visant à faire découvrir ses racines et l'évolution du Brésil à travers son histoire mouvementée. On se demande pourquoi les autorités, plutôt que de laisser les visiteurs s'amonceler sur les plages, n'encouragent pas de nouvelles «vagues» de tourisme, sachant que les Européens, en particulier, raffolent de virées artistiques, culturelles et écologiques. Quand Rio prendra-t-elle conscience qu'elle exploite si mal son plus beau filon, le tourisme? □



Par Yann
Le Houelleur
yann@uol.com.br
yann@francparler.com.br

HOMMAGE

Président du directoire de l'Alliance Française de São Paulo, dont faisait partie **Claudie Monteil, Pierre Jean Dossa** est l'un de ceux qui ont le mieux connu la propriétaire de la Librairie Française, décédée le 4 janvier 2005. Un courant de sympathie très fort unissait ces deux êtres. En avril (NFP n° 69), nous avons publié un article émanant de Pierre Jean Dossa, qui mettait en lumière les efforts consentis par «Claudie» pour garantir la survie et le redéploiement de la Librairie. Rendant hommage à cette grande dame, nous publions des extraits de cet émouvant texte. En raison des circonstances, il nous fallait apporter quelques modifications nous avons fini par conjuguer certains verbes au passé composé alors qu'ils étaient au présent dans la version initiale.

Claudie, vos efforts ont porté leurs fruits

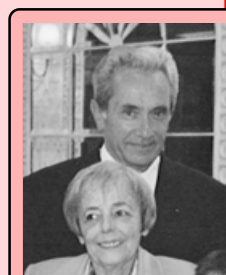
Par Pierre Jean Dossa
Président du directoire de
l'Alliance Française de São Paulo

FONDÉE EN 1947, LA LIBRAIRIE FRANÇAISE à laquelle vous imprimiez votre forte personnalité est l'une des entreprises qui symbolisent le mieux la présence française au Brésil. Vous avez réussi à faire vivre une PME dans un pays mouvant, turbulent, imprévisible, où il faut avoir les reins solides et de bons réflexes pour défendre sa place.

Votre mérite, Claudie, c'est d'avoir, véritable prouesse, franchi le cap du 21^{ème} siècle dans le segment de la culture française et francophone qui conserve toute sa vigueur si loin de Paris, Bruxelles et Montréal. Vous avez fourni la preuve que l'on peut «faire des affaires», au sens le plus noble du terme, dans un domaine à la fois commercial, éducatif, émotionnel, car il y a, dans les livres aussi, de l'émotion.

Mais attention, et vous le saviez mieux que personne: le marché du français et de la francophonie au Brésil est un micro-filon qu'il convient de cultiver avec perspicacité, obstination et flexibilité. C'est sur ce plan que vous avez fait merveille, Claudie. Ces dernières années, alors que la donne économique a si vite changé, vous aviez su faire évoluer la Librairie Française, vous adapter aux exigences de l'informatisation, de la réduction des coûts de fonctionnement. Le pays a connu des crises dont vous aviez su sortir presque indemne, au prix de sacrifices personnels sur lesquels vous vous montrez si discrète.

Tant d'efforts ne pouvaient pas ne pas porter leurs fruits. La Librairie est toujours là, solidement ancrée dans cette gigantesque mégapole de São Paulo qui court à perdre haleine après le progrès technologique et les nouveaux moyens de communication. Vos deux magasins continueront à accueillir des hommes, des femmes, des jeunes de toute génération. Vos livres continueront à voyager dans tout le Brésil... □



Pierre Dossa et
Claudie Monteil,
en octobre 2003

FRANÇA EM DESTAQUE

Em 2005, o Mont Saint Michel vai soltar as amarras!

ESSE ANO, O MONT SAINT MICHEL, uma das jóias do turismo francês vai mudar de cara. O último quilômetro da rota que o liga à costa francesa será desmanchado e substituído por uma «ponte-passarela» que ficará a 300 metros das muralhas. A chegada à porta da «Avançada», que permite a entrada no *Mont Saint Michel*, se fará a pé graças a um vão (banco de areia). Essa obra servirá para resolver o assoreamento (acúmulo de sedimentos) da baía do Monte que se iniciou com a construção da rota em 1878. Com efeito, a estrada, que acabou com o caráter insular do morro, impediu também o movimento natural das águas que levava uma parte da areia para o alto mar. Voltando a circular livremente, o mar se juntará à ação do «Cousnon», o rio que se desemboca na baía. Segundo os estudos, será

preciso oito anos para tirar 80% da areia que se acumulou desde 1878. Ao mesmo tempo, será promovida uma reorganização do espaço ao redor do morro que vai proibir a circulação e o estacionamento dos veículos. Na alta temporada, entre julho e agosto, até 1000

JOÃO BATISTA DOS SANTOS - 2004

DEPOIS DE FINALIZADAS as obras, estacionamento ficará no continente, a 2,5km do morro.



carros passavam pela rota prejudicando tanto à vista, quanto a qualidade do ar.

Os planos prevêem o novo estacionamento a 2,5km do morro. Para se aproximar do morro, os visitantes poderão escolher entre um ônibus com paredes de vidro e motor silencioso chamado *Le passeur*, especialmente concebido para o projeto, ou um passeio a pé.

Graças a esse novo quadro tranquilo e mais selvagem, o *Mont Saint Michel* resuscitará um pouco da espiritualidade que se desenvolveu ao longo de séculos de vida religiosa que ele registra. Esse projeto amplo da reabilitação do Mont Saint Michel teve início em 1995. Ele juntou o Estado Central, às autoridades locais e a União Europeia e tem um orçamento de 134 milhões de euros (469 milhões de reais).

▼ Stéphane Davoine

Grandes lignes

UN AUTRE REGARD SUR DES FAITS MARQUANTS

FRANÇAIS AU BRÉSIL ♦ Une campagne d'information appuyée par les autorités diplomatiques serait un excellent remède pour enrayer le mal de la précarité qui gagne du terrain

Santé: en parler plutôt que de souffrir en silence

PARMI LES PROBLÈMES CRUCIAUX qui occupent le devant de la scène, lors des campagnes électorales: la santé publique. On l'a bien vu, récemment, à São Paulo, quand Marta Suplicy et José Serra ont croisé le fer sur le terrain de la santé. Tout comme l'emploi, la sécurité publique, l'enseignement, la santé est l'un des critères permettant d'apprécier le degré de développement et le potentiel de croissance d'une population donnée. **Comment se porte la communauté franco-brésilienne au Brésil? Si Franc-Parler pose une telle question, c'est tout simplement parce que cette population, comprenant quelques dizaines de milliers d'individus (certains de nationalité française, d'autres possédant la double natio-**

nalité) constitue le socle sur lequel reposent toutes sortes d'initiatives, de projets en faveur des relations franco-brésiennes. On l'oublie trop souvent: les Franco-brésiliens (souvent anonymes) qui ont choisi de s'insérer dans ce pays merveilleux mais ardu sont les représentants tout terrain de la France au Brésil. L'article qui fait la «une» de ce numéro estival (lire en page suivante) devrait contribuer à lancer un débat hélas trop souvent escamoté lors des réunions et manifestations auxquelles participent les franco-brésiliens: l'état de santé d'une telle communauté. Même si l'étude réalisée par le jeune médecin Franck Scola à Rio de Janeiro reflète partiellement une réalité diffuse et complexe, **ce chiffre a de quoi nous**

effrayer: près de 40 % des personnes «consultées» par le Dr Scola sont dépourvues de toute couverture sociale. Autrement dit, même si semblable vérité n'est pas forcément bonne à entendre (dans certains milieux), la précarité gagne du terrain. L'une des causes de la précarité montrée du doigt par le Dr Scola est le manque d'information dont souffrent nos compatriotes dans le besoin. C'est à nous tous de faire en sorte que les uns et les autres soient informés des solutions qui existent de manière à remédier à ces situations de vulnérabilité croissante affectant toute une partie des citoyens franco-brésiliens... Le débat est ouvert. Nous attendons vos réactions, chers lecteurs. ▼ NFP / Y.Le H.

MARKETING ♦ Este organismo, presente em 26 países, observa as novas tendências dos consumidores para melhor vender o “produto França”

Maison de la France, um passaporte governamental a serviço do turismo

“A INDÚSTRIA DO TURISMO é uma das primeiras no mundo”, destacou Firmin Antônio, o presidente do grupo Accor no Brasil, no 2º Fórum Europeu em São Paulo (Franc-Parler n° 75). Este setor de atividades emprega 230 milhões de pessoas em todos os continentes. A França desenvolveu uma boa estratégia de marketing para promover o seu turismo que garante 10% dos empregos neste setor. **Graças a tais esforços, este país considerado médio (em extensão territorial) continua sendo o mais visitado no mundo, com 75 milhões de turistas em 2003 que gastaram 32,5 milhões de euros. O motor deste dispositivo é a Maison de la France.** Submetida à Secretaria de Estado e Turismo, é uma Associação de Interesse Econômico (G.I.E) cujos administradores são as autarquias e os setores privados do turismo. Maison de la France conta com 31 escritórios em 26 países. Presente no Brasil, seu escritório está localizado na Avenida Paulista, em São Paulo. **O Brasil ocupa o 11º lugar na classificação dos países que enviam o maior número de turistas para a França. Em 2004, 320 mil brasileiros visitaram o País.**

destino”, lembrou. Em 2006, estudos prevêem que 24% das reservas nos hotéis serão feitas pela Internet, contra os 10% hoje. **O France Guide (www.franceguide.com), o site da Maison de la France, é uma mina de ouro. Cada país no qual este organismo está representado oferece uma versão local do site. Em 2004, 75.000 pessoas visitaram o site brasileiro.**



DESSIN: YANN LE HOUELLEUR (1984)
CASTELO de Montal, no departamento do Lot (Sul da França).

A Maison de la France elabora uma série de publicações, tanto impressas como on line. Em alguns meses, o “Informativo”, uma revista temática, distribuirá uma edição

destacando o luxo (na realidade, os prazeres da *belle vie*), um dos segmentos prioritários em 2005. No ano passado, uma edição foi elaborada com o seguinte tema: “Caminhos da Fé”. A França possui 10.000 igrejas, capelas e mosteiros classificados como monumentos históricos. O turismo GLS é objeto de atenções redobradas na comunicação da Maison de la France.

NA ÚLTIMA HORA - Este organismo, localiza, então, novas tendências, detecta os novos centros de interesses de modo que o “produto França” seja orientado para seduzir todas as gerações. **Ora, a França enfrenta uma concorrência intensa: em 1950, 15 países faziam a promoção das suas riquezas turísticas. Hoje, 149 países, 230 regiões e centenas de cidades o fazem!** As coisas complicam ainda mais quando se sabe que os consumidores estão cada vez mais espertos, exigentes e bem informados. **“Quando entram numa agência de viagem já sabem muito sobre o destino escolhido”, garante Vincent Toulotte, diretor da Maison de la France no Brasil. Os viajantes decidem-se frequentemente no último momento e são muito sensíveis aos descontos.** ▼ NFP / Y.Le H.

Opportunités

Les petites annonces du NFP

Tarif: 30 reais la petite annonce. Si vous n'obtenez pas de succès, nous la publions une seconde fois gratuitement. journal@francparler.com.br Tel: (11) 5579 8446

GUIDE DES HÔTELS
BRÉSIL - Vous voulez voyager dans tout le Brésil? Un bon tuyau: **11.000 hôtels avec plus de 8.000 photos.** Venez nous connaître, vous ne serez pas déçu. Notre guide: www.hotelinsite.com.br

JE VENDS COBERTURA DUPLEX
SÃO PAULO - PARAÍSO IBIRAPUERA
Détails: www.imovelweb.com.br/65044164.iw
Visite: tel 30520078 (Josevaldo) / Contact avec le propriétaire: antonin.fino@wanadoo.fr
Prix négociable pour vente directe

VENDE-SE CAMIONETE
SÃO PAULO - Camionete blazer executivo 9797 azul, bem cuidada. 80.000 km - R\$ 27.000
Preço a debater
Falar com Adolfo (11) 3085 3722 (apto 162)

Incontournable: le Forum Social Mondial

POURQUOI DE SI NOMBREUX GOUVERNEMENTS - à commencer par celui de Jacques Chirac - dépêchent-ils des ministres et des hauts fonctionnaires au Forum Social Mondial (FSM)? Impossible, aujourd'hui, d'ignorer les propositions et les revendications émanant des ONG dont le FSM est devenu le plus grand rassemblement mondial. **Aller à Porto Alegre, où se tiendra le 5ème FSM du 26 au 31 janvier, c'est prendre le pouls des grandes inquiétudes et des grandes espérances qui façonnent la société civile. Cette année, le Forum s'annonce plus incontournable que jamais: 100.000 à 150.000 participants attendus. Une affluence record.** Il y a deux ans, le FSM avait eu une forte connotation anti-américaine, à l'aube de l'invasion de l'Irak par l'intransigent Bush. Cette année, les esprits retrouvant un peu de leur calme, l'on aura tout loisir d'aborder des sujets tels que l'eau, le commerce international, la réforme de l'ONU, les femmes, l'économie solidaire. Tels sont les grands thèmes qui émergeront lors de ce 5ème Forum. (Lire aussi p. 9) ▼ Y.Le H.

Le numéro un de l'industrie cosmétique au Brésil part à la conquête du marché européen. Étape initiale: l'inauguration d'un magasin à Saint-Germain des Prés, le 22 avril 2005. Lire page 8

Franc-Parler est en vente dans plusieurs kiosques: República, Paulista, Moema, Vila Mariana, etc...



SURVOL

● Saison du Brésil: les chercheurs et étudiants brésiliens en France tiennent leur congrès

PARIS – Du 26 au 29 avril aura lieu le **premier congrès international de l'Association des Chercheurs et des Etudiants brésiliens en France (APEB-Fr)**. L'APEB-Fr a pour vocation de diffuser et promouvoir la production scientifique et culturelle sur le Brésil ainsi que de stimuler la coopération entre communautés scientifiques et culturelles brésiliennes et françaises. Elle sert d'appui au séjour de chercheurs et étudiants brésiliens dans l'Hexagone en fournissant des informations diverses sur un forum de discussion, un site Internet et par des activités culturelles et scientifiques. Les organisateurs expliquent que «la nécessité d'un congrès scientifique provient de l'absence dans le cadre de l'année du Brésil d'une manifestation scientifique donnant un aperçu représentatif et multidisciplinaire de la recherche brésilienne en France, ainsi que de la recherche française au Brésil». Inscriptions : via Internet le site de l'APEB-Fr (www.apebfr.org) jusqu'au 29 janvier. ●

● Sérgio Amaral sur le point de quitter Paris

DIPLOMATIE – Quand le président Lula débarquera à Paris, pour assister au défilé militaire sur les Champs Élysées le 14 juillet, ce n'est pas l'ambassadeur Sérgio Amaral qui sera à ses côtés. **Si l'on en croit un article paru dans l'Estado de S. Paulo le 8 janvier, l'actuel ambassadeur du Brésil en France passera dans quelques semaines le témoin à Vera Pedrosa, sous-secrétaire en charge des Affaires politiques au ministère des Relations Extérieures.** Ministre de l'Industrie et du Développement à la fin du gouvernement Cardoso, Sérgio Amaral a bénéficié d'un accord entre l'ex-président et «Lula», qui prévoyait une mission de 2 ans à Paris, non renouvelable. Il devrait faire ses valises pour... Tokyo. ●

Le terrible diagnostic du Dr Scola: plus de 35 % des Français à Rio n'ont pas de couverture santé

ÉTUDE PIONNIÈRE ♦ Un jeune médecin français a interrogé près de 400 Français et bi-nationaux pour connaître leurs conditions de santé. Les conclusions s'avèrent alarmantes. La précarité avance à grands pas en particulier pour les franco-brésiliens.

EXCLUSIF

■ YANN LE HOUELLEUR
À RIO DE JANEIRO

COMPRENANT UN PEU MOINS DE 5.000 PERSONNES immatriculées auprès du Consulat général, la communauté française de la circonscription consulaire de Rio de Janeiro est constituée tout à la fois de patrons, de cadres, de commerçants, de fonctionnaires, d'artistes, de mères au foyer et même d'ouvriers. Voilà un échantillon assez représentatif de «la France à l'étranger». Plus de deux millions de Français vivent hors de la mère patrie et ils se sont expatriés pour les raisons les plus diverses.

Les Français et les Franco-brésiliens habitant dans la circonscription consulaire de Rio ont fait l'objet d'une étude pionnière qui devrait faire du bruit ces prochains mois lorsque toutes les conclusions seront divulguées. Pour la première fois, un médecin a ausculté une communauté tricolore à l'étranger de manière à dresser un état des lieux en matière de couverture santé.

26.000 EUROS - «Je suis un tout jeune docteur», déclare Franck Scola dont le nom trahit ses origines corses. Il pourrait très bien ajouter - mais il a le triomphe modeste - «jeune et... idéaliste». Cette étude qu'il a menée de son propre chef lui a coûté la bagatelle de 26.000 euros. Pour mettre de côté une telle somme, il a fait des missions dans des régions rurales, en Haute-Corse et dans les Bouches-du-Rhône. Détail qui a son importance: le Dr

YANN LE HOUELLEUR - 30/12/04



RIO EST UNE BELLE VILLE mais les conditions de vie y sont de plus en plus difficiles

Scola est marié à une Brésilienne, Giedre, originaire de Nova Friburgo. Il a effectué plusieurs stages dans un hôpital (Pedro Ernest) lié à l'UERJ, l'Université De l'Etat de Rio de Janeiro. Pendant cinq mois, Frank Scola a interrogé 392 personnes qui se sont portées volontaires. (Lire ci-contre), soit un douzième de la population concernée. Par téléphone, par e.mail ou, dans certains cas, en tête-à-tête. Les réponses recueillies sont en cours de



LE DR FRANK SCOLA a imposé un check-up à la communauté française.

mesure de vous révéler pour l'instant le détail de mes recherches».

HÔPITAUX PUBLICS - Sans risquer de «brûler» notre interlocuteur auprès de ces autorités, nous pouvons dévoiler, en exclusivité, quelques lignes de force de l'explosive étude. Le plus frappant est que plus de 35 % de la population analysée par Franck Scola n'a souscrit AUCUNE assurance santé. Ces Français et Franco-brésiliens sont obligés, en cas de pépin, de frapper à la porte des hôpitaux publics régis par le SUS (Service Unique de Santé, d'une qualité (lire page suivante)

traitement et doivent bientôt être validées par les autorités compétentes. Franc comme l'or, le Dr Franck Scola nous a prévenus : «Je ne suis pas en

contestable). Plus chanceuses, 60 % des personnes interrogées ont souscrit une assurance. Seulement 5 % disposent de deux assurances ou plus. 70 % des personnes abordées lors de cette enquête sont françaises, les autres possédant la double nationalité franco-brésilienne. Les différents comportements face à la santé mis en relief par Franck Scola tiennent compte de ces deux «segments de population». «Deux-tiers des Français ont une assurance, nuance le médecin. Par contre, deux-tiers des bi-nationaux en sont dépourvus.»

MANQUE D'INFOS - Comment expliquer ce qui, à nos yeux, représente bel et bien un scandale, à savoir l'existence d'un si grand nombre de Français à Rio (et sans doute dans maintes autres régions à l'étranger) condamnés à des conditions de santé aléatoires et précaires, à l'heure où les autorités, en France, semblent encourager l'expatriation? «Les contraintes financières sont la cause principale», garantit le Dr Scola. Mais il diagnostique un autre écueil: le manque d'informations. Beaucoup des Français de Rio seraient tentés d'améliorer leur sort s'ils pouvaient agir en connaissance de cause. La moitié avouent carrément n'avoir aucune source d'information. Peut-être cela devrait-il inciter les consulats à aller à la rencontre des populations dont ils défendent les intérêts en organisant, par exemple, des soirées-débat sur le thème de la santé... Au passage, Franck Scola, qui a pourtant bénéficié de l'appui du vice-consul, Jean-Paul Bossuge, pour mener à bien son projet, note que de telles questions s'avèrent encore un tabou dans l'administration française.

GÉNÉRALISTES ET SPÉCIALISTES - Un autre point révélateur de cette étude est la fréquence avec laquelle les personnes se rendent chez le médecin. Une précision s'impose: au Brésil, le généraliste ne joue pas un rôle aussi important qu'en France. Alors que dans l'Hexagone les patients consultent en priorité leur médecin traitant (généraliste) qui peut leur indiquer un spécialiste, les patients au Brésil préfèrent s'adresser directement à un spécialiste. Plus de la moitié des Français sur lesquels s'est penché Franck Scola n'ont pas fait appel aux compétences d'un généraliste pendant l'année, proportion qui est de trois-quarts pour les bi-nationaux. Ces chiffres s'inversent quand il s'agit de consultations chez un spécialiste: les trois quarts

des Français ont boudé un tel praticien contre plus de la moitié des bi-nationaux. La situation est bien différente en France. Des statistiques officielles font valoir que 85,1 % des Franciliens se rendent au moins une fois par an chez leur médecin traitant. Enfin, le sondage entrepris par le Dr Scola démontre que la perspective d'un retour en

France est un facteur prépondérant dans le choix d'une bonne couverture sociale. «Les Français qui ont l'intention de retourner dans leur pays ont un risque statistique 7 fois supérieur d'avoir une assurance à ceux envisageant de rester au Brésil». Cela a amené le Dr Scola à ausculter, avec un soin

particulier, les personnes affiliées à la Caisse des Français de l'Etranger (CFE) dont les prestations ne sont pas données si l'on gagne sa vie en reais.

LA SÉCU - Être cotisant à la CFE permet de conserver son immatriculation auprès de la Sécurité sociale et de pouvoir, si nécessaire, être hospitalisé

pendant plusieurs mois en France. Hélas, confie le Dr Scola, «à Rio seules quelques dizaines de personnes bénéficient de la couverture de la CFE». □

Pour entrer en contact avec le Dr. Franck Scola :
drscola@gmail.com

Lire notre éditorial en page 3

Il a fallu vaincre une certaine méfiance au sein du corps diplomatique



ON NE SE POINTE PAS COMME ÇA DANS UN CONSULAT

pour obtenir l'accès à un mailing dans le but de faire «n'importe quelle» recherche. Le Dr Franck Scola en a fait l'expérience et la méfiance, compréhensible, de l'administration française a bien failli faire capoter son étude. Heureusement pour lui, son projet s'avérait sérieux et même, comme le relève José Marmelo, chargé des affaires sociales au Consulat de France à Rio de Janeiro, «les résultats devraient permettre aux instances concernées d'avoir une meilleure perception des besoins des Français établis à l'étranger». Franc-Parler n'a pas rencontré José Marmelo, lors de son passage à Rio, de tels propos émanant d'un courrier que nous a montré

le Dr Scola. Par contre, nous avons été reçus par Jean-Paul Bossuge, consul adjoint, qui nous a confirmé de vives réticences parmi le corps diplomatique quand le jeune médecin s'est mis à négocier un partenariat avec ses services. Jean-Paul Bossuge ainsi que Françoise Lindemann, déléguée au Conseil Supérieur des Français de l'Etranger, ont appuyé la démarche de Franck Scola, percevant la portée de cette étude-pilote qui pourrait s'étendre à d'autres circonscriptions consulaires. «Il faut bien voir que dans une ville comme Rio la santé n'est pas la préoccupation principale, le problème majeur étant les conditions de sécurité de nos ressortissants», admet Jean-Paul Bossuge. En date du 19 décembre 2002, le

consul adjoint a adressé un courrier à 1215 personnes (le quart des immatriculés sur la ville de Rio auprès du Consulat). Propos liminaires: «J'ai l'honneur de vous informer que vous avez été choisis par tirage au sort pour participer à une enquête sur le remboursement des frais de santé chez les Français établis à l'étranger».

Coulisses

YANN LE HOUELLEUR

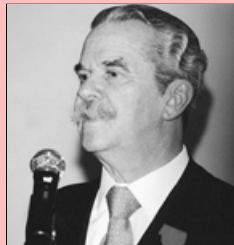
Les destinataires étaient invités à envoyer en retour un coupon-réponse dans une enveloppe pré-timbree jointe à la missive consulaire. En tout, 392 personnes se sont portées volontaires (32,2 % des personnes contactées). Les entretiens ont été réalisés de plusieurs manières: e.mail, téléphone, visites effectuées par le médecin-enquêteur chez certaines personnes qui ont pré-

férent une conversation non virtuelle. Le questionnaire s'articulait autour des considérations suivantes: critères sociologiques, consommation des prestations de santé, statut d'assuré, garanties offertes, appréciation des individus sondés.

Début décembre, à la maison de la France (bâtiment au centre de Rio qui abrite le consulat, la section locale de la Chambre de Commerce, une filiale de l'Alliance Française ainsi que divers organismes) une réunion d'information s'est tenue, à laquelle participaient plusieurs représentants du corps diplomatique et personnalités de la communauté franco-brésilienne. Franck Scola nous a garanti que dans quelques mois, il nous fournira les résultats détaillés de son enquête. □

Vos réactions

JOÃO B. DOS SANTOS



Amicalement.

João Carlos de Souza Meirelles

João Carlos de Souza Meirelles
Secretário de Estado

MONSIEUR JOÃO CARLOS DE SOUZA MEIRELLES qui s'est vu décerner les insignes d'officier de la Légion d'Honneur par l'ambassadeur Jean de Gliniasty, a pris soin d'adresser ses meilleurs vœux à Franc-Parler.

FRANCE-BRÉSIL - Je vous remercie pour les exemplaires du journal que vous m'avez fait parvenir. Concernant les propos que j'ai tenus sur la France, sachez qu'ils sont sincères. J'en profite pour renforcer mon avis sur les relations entre nos deux patries: il faut approfondir les liens qui unissent la France et le Brésil. Ce sera profitable pour les deux. Amicalement.

João Carlos de Souza Meirelles
Gouvernement de l'Etat de São Paulo
Secrétaire d'Etat en charge de la Science, de la Technologie, du Développement Economique et du Tourisme

CHARTRES? - Foi com grande satisfação que decidimos enviar este e-

mail para que possamos estreitar nossos laços comerciais. Após aquisição de um exemplar do jornal Franc-Parler, este exemplar rodou nossa empresa vindo para o setor de marketing (...). Após o deslumbre de todos com as ilustrações, caímos em uma dúvida: a foto da página 08 da edição nº 76 é da catedral de Chartres? Gostariamos de parabenizar esta equipe muito competente.

Davi do Santos, São Paulo.
dexxtvendas@hotmail.com

Caros leitores, confirmamos que a foto da qual vocês se referem é da catedral de Chartres, um dos mais belos monumentos franceses. (Redação NFP)

Le Nouveau Franc-Parler®

O PRIMEIRO JORNAL FRANCO-BRASILEIRO

Le seul journal d'information francophone au Brésil fondé en août 1996

"Franc-Parler" est une marque en cours d'enregistrement (INPI)

RÉDACTION EN CHEF

Journaliste responsable
Cosmo da Silva (MTB 32 481)
(55)(11) 5579 8446 (11) 9875 5666
cosmo@francparler.com.br

Fondateur, Directeur de la Rédaction et de Projets: Yann Le Houelleur (55) (11) 5579 8446
yann@francparler.com.br

COLLABORATEURS

Rédaction São Paulo:
Marie Jeanne Calasans, Jean-Marc Treillac, Stéphane Davoine, Marc Gallichan
Photos: João Batista dos Santos
Relecture (partie française, partiellement): Stéphane Davoine
davoine_s@yahoo.fr
Internet: Marc Gallichan
(gallichan@terra.com.br)
Traductions: Mirian Giannella
(giannell@uol.com.br) et , Jorge Ferreira (jorge@fastbite.com.br)

CORRESPONDANCE

Rua José Antonio Coelho, 23
sl 42 - Vila Mariana - São Paulo, SP
Cep: 04011-060 - Brésil
Telfax (55) (11) 5579 8446
journal@francparler.com.br

PARTENARIATS AVEC

Consulat de France à SP; Délégation du Québec en Amérique du Sud; FNAC Brésil; Accor Hotels; Sofitel SP; Tok &Stok; Bull Advogados; Christian Affégar (La Presse Havraise)

LE NFP EST MEMBRE DE

- L'Association Internationale de la Presse Francophone (AIPF)
- L'Abraçj - Association Brasileira de Revistas e Jornais

ABONNÉS VIP (APPUYANT LE NFP)

Oberthur Card Systems, Société Générale, Régis et Ghislaine Dubrule, Dr. Jacques Crespin + anonymes.

Tirage n° 77, édition vacances: 5.250 ex. (imprimé par Pana Gráfica, SP)

Editora Plus fr/br Ltda.

CNPJ: 05.331.544/0001-50
Administração: Rua Comendador Elias Assi, 429 - Caxingui

Pode ser uma viagem que você
não esperava ou a viagem que você
esperou a vida inteira.

Accorhotels

.com.br

com Accor Hotels é possível

Você acessa nosso site

e faz suas reservas de maneira fácil e rápida. Se preferir, fale com o seu agente de viagens ou ligue para a central de reservas: 11 2122 8000 ▪ 0800 703 7000

Você se hospeda

em uma de nossas 6 redes de hotéis e flats, em mais de 130 endereços no Brasil e na América do Sul e mais de 4.000 no mundo.

Você acumula pontos

e troca por diárias grátis em todo o mundo no programa **Compliments from Accor Hotels** e ainda ganha benefícios em nossos parceiros.

SOFITEL

NOVOTEL

Mercure

ibis

FÓRMULÉ1

PARTHENON
FLATS



► Grupo Mundial de Hotelaria, Turismo e Serviços

Le Havre

se prepara para comemorar o Ano do Brasil com entusiasmo

ESTE ANO, A PARTIR DE ABRIL, A FRANÇA inteira vai se encantar pelo Brasil. Mas em diversos lugares, a «curiosidade nacional» por este País já suscitou iniciativas, principalmente nos meios escolares e universitários. É o caso de Havre, cidade de 200.000 habitantes. Le Havre se mostra muito ligada ao Brasil, não somente graças ao seu porto, mas também porque nela se enraizou uma comunidade brasileira. Um dos astros desta comunidade se chama Karaun, um cantor de Rap de São Paulo, ex-integrante do grupo Kr & Tg. Ele realiza trabalhos beneficentes com jovens colegiais. Havre é, efetivamente, uma cidade que respira a juventude e possui uma universidade da



qual, uma unidade a ISEL, forma engenheiros logísticos em cinco anos. Le Havre é também ligada às artes: Claude Monet (1840-1926) deixou seus traços por lá. A família deste impressionista nasceu em Paris e foi morar nesta cidade pouco após seu nascimento. Um dos quadros mais célebres de Monet, datado de 1874, mostra passantes ao longo de uma travessia, observando os barcos, alguns à vela, outros a vapor, o azul das ondas se confundindo com o azul do céu.

DIVERSAS INFLUÊNCIAS - Le Havre se prepara para a temporada « Brésil-Brésils » com entusiasmo. Convidada a Havre por estudantes, a responsável pela exposição « Música Popular do Brasil » em

Paris, Dominique Dreyfus, compareceu primeiro à Rádio RCF para esboçar o quadro da música brasileira e seu vínculo carnal com a história do Brasil. Ela quebrou uma imagem redutiva: o Brasil não se resume ao carnaval e ao samba. A eminente especialista posicionou o universo das músicas em todos os vetores históricos do País. Influência ameríndia, portuguesa, africana e mais recentemente europeia e norte-americana. Na conferência que se seguiu, a Sra. Dreyfus falou das figuras indígenas, as orquestras de escravos, as interpretações da música clássica, da mazurka, da polka, da valsa. Segundo ela, o público atravessou o lundu, o maxixe, a modinha, o coro de influências afro-europeias. Em seguida, a chegada de cordas, percussões, instrumentos de sopro, instrumentos elétricos passando pelos cantos ameríndios

CHRISTIAN AFFEGARD



MESMO SENDO PORTUÁRIA, Le Havre tem vida cultural intensa. Na foto: o Museu Malraux.

CHRISTIAN AFFEGARD



Por Christian Affegard, Le Havre

e africanos. «A música aqui é antropófaga, ela absorve todas as influências e as expele com sua própria marca», disse. O Tropicalismo reafirma as músicas antigas e modernas, se abre às influências estrangeiras e faz nascer novas formas que partem à conquista do mundo. O ministro e músico, Gilberto Gil, faz parte da grande história musical brasileira.



DOMINIQUE (2ª da esquerda p/direita) falou em rádio local sobre música brasileira

O Carnaval e o Samba de Donga evoluem para o interior de um vastíssimo movimento cultural: hoje, os ouvintes e espectadores de Dominique Dreyfus estão convencidos disso! □

Offre "Spécial Expatriés" - AVIS soigne votre mal du pays.



Opel Vectra

Formule "Séjour en France"

Pour vos locations en France de 3 à 90 jours choisir un produit tout inclus, c'est simple ! (Kilométrage illimité, assurances collision et vol, assistance 24/24, surcharge aéroport, participation aux coûts d'immatriculation, restitution gratuite dans une agence différente de celle de départ, annulation de toute franchise pour les locations à partir de 21 jours).

Informations et réservations au 0800-19-8456 (4225-8456 depuis Sao Paulo) ou sur www.francparler.com.br

AVIS
Décidés à faire mille fois plus.

 AVIS recommande Opel

Le 14 avril aura lieu sur les bords de la Seine un Forum économique mis sur pied par la CCFB, le MEDEF (patrons français), la Chambre de Commerce de Paris et la Confédération Nationale de l'Industrie.

Economie

NFP n° 77 • 15 janvier 2005 • journal@francparler.com.br

Le président de la filiale brésilienne de Decathlon a inauguré en décembre, le 2ème magasin de cette enseigne sportive dans le quartier huppé de Morumbi à São Paulo.



Crescendo, la petite structure qui grandit, grandit...

FRÉDÉRIC DONIER ♦ «Les consultants sont des catalyseurs de changement», aime à dire ce Français arrivé au Brésil en 1995. L'an dernier, il a choisi de voler de ses propres ailes.

■ JEAN-MARCTREILLAC

POUR RÉSOUDRE CERTAINS DE LEURS PROBLÈMES (organisation, performances, positionnement, etc.), les entreprises ont besoin d'un regard extérieur. Un peu comme un organisme soumis à des dysfonctionnements a besoin du diagnostic d'un médecin se fondant sur une radiographie. A São Paulo, Frédéric Donier exerce le métier mythique de consultant. Souvent, les professionnels oeuvrant dans la branche du conseil sont d'anciens patrons qui, parvenus en fin de carrière ou voulant se reconverter dans une autre activité, choisissent cette voie réputée royale. Mais pour Frédéric Donier, le conseil est une vocation. Ingénieur de l'Ecole des Mines, il s'est lancé dans cette carrière en 1994, quand il a été embauché par Eurogroup, une entreprise à cette époque implantée un peu partout dans le monde. L'opportunité de donner un nouvel élan à sa carrière se présenta en 1995, quand Eurogroup ouvrit un bureau à São Paulo. «A cette époque, se souvient Frédéric Donier, marié à la Brésilienne Guiomar, l'Europe traversait une

crise aiguë et l'horizon se rétrécissait.» Le Brésil n'est-il pas le pays du futur? Frédéric Donier est devenu le bras droit du directeur de cette nouvelle filiale et en quelques années, il a pu acquérir une connaissance approfondie de la vie des entreprises dans son pays d'adoption.

PILOTAGE - Parmi les missions les plus intéressantes qu'il a effectuées: la restructuration de l'approche commerciale du Banco do Brasil (1996-99) selon le concept de la segmentation des clientèles qui a exigé le reclassement de cinq millions de clients et l'implantation de pratiques de prospection plus actives que par le passé. Par la suite, Frédéric Donier a trouvé un poste auprès d'une autre société d'origine française au Brésil, Solving. Il s'est occupé entre autres «gros» clients de la filiale brésilienne du Groupe Accor. Firmin Antônio, président-fondateur d'Accor au Brésil et Jean Larcher, ancien directeur financier, ont sollicité ses compétences. Frédéric Donier a pris les commandes d'un projet de pilotage stratégique (Balanced Score Card), appelé le Projet Nortear. «A la suite de la reconfiguration

de son modèle de gestion et de la mise en route des initiatives stratégiques qui en découlaient, Accor Brésil a obtenu en 2003 une progression de ses bénéfices de 27 millions de reais».

TRAJECTOIRE - «Le consultant a un rôle de catalyseur de changement», aime à dire Frédéric Donier. Depuis un an, il vole de ses propres ailes, à la tête de sa propre société de conseil, Crescendo. Ainsi, retrace-t-il sa trajectoire: «Je suis venu au Brésil en expatrié, je suis devenu un employé local puis un entrepreneur». Pour l'instant, la structure de Crescendo est hyper légère. «Pas besoin d'avoir de superbes bureaux sur la Faria Lima. Selon les missions, je fais appel à divers consultants freelance.» Imprégné de la double culture française et brésilienne, Frédéric Donier s'est tout naturellement spécialisé dans le créneau des entreprises françaises au Brésil. Il a offert ses services notamment à Carrefour et à Sanofi. A l'échelle mondiale, Sanofi est en train d'absorber Aventis. De cette fusion doit émerger le 3ème groupe pharmaceutique mondial et 1er au Brésil. Par le biais d'une société commune avec un confrère, Philippe de Langlais (Sustainable),

JEAN-MARC TREILLAC - DÉCEMBRE 2004



«TOUT CONSULTANT A UN RÔLE de catalyseur de changement», aime à dire Frédéric Donier.

baptisée Synchronia, Frédéric Donier travaille avec Pierre Poupel, le président de la filiale brésilienne de Renault.

BONNE HUMEUR - «Je passe 80 % de mon temps chez mes clients», explique Frédéric Donier, qui la plupart du temps se consacre à une découverte en profondeur de l'entreprise, allant jusqu'à interroger, si nécessaire, les fournisseurs et les acheteurs. Le consultant avoue qu'«il faut avoir le cœur bien accroché et veiller à préserver son capital de santé tout en cultivant la bonne humeur». Un professionnel du conseil, selon lui, «peut gérer en parallèle trois dossiers» et plus la structure est flexible - on y revient! - plus elle peut répondre

à la demande. L'une des inquiétudes rongeant les professionnels à la tête de leur affaire est de trouver de nouveaux débouchés bien avant qu'une mission ne se termine, pour que la roue continue à tourner... Et la concurrence, sur un marché du conseil extrêmement pulvérisé, ne manque pas! Gardant la tête froide, Frédéric Donier sait mettre les chances de son côté: «On vend un service intangible et la relationnel compte beaucoup dans notre métier, tout comme de bonnes références et une notoriété avérée.» □

Comment contacter Crescendo
(11) 3845 9040
8346 3060
fred@crescendo-consult.com.br

SURVOL

● Casino va-t-il bientôt faire la loi?

PÃO DE AÇÚCAR - Quand Casino a acquis un quart du capital du groupe Pão de Açúcar (554 magasins, actuellement), à la fin des années 90, de nombreux spécialistes murmuraient qu'à moyen terme le Français prendrait le contrôle du groupe. Cette hypothèse refait surface: les rumeurs d'une cession des parts d'Abilio Diniz, principal actionnaire de Pão de Açúcar, à Casino se multiplient, à tel point que cet «empresario» a fait des déclarations à la presse brésilienne: «Je ne renoncerai pas au contrôle». ●

● Ibis et Formule 1 à toute vitesse!

HÔTELS ACCOR - Le segment des nuitées économiques et super économiques mobilise les chaînes d'hôtels au Brésil, à commencer par Accor qui veut occuper une bonne partie du terrain avec les marques Ibis (éco) et Formule 1 (super éco). D'ici 2006, Accor devrait inaugurer 19 Ibis, s'ajoutant aux 34 actuellement en fonctionnement, et 8 Formule 1. Cette année est prévue l'ouverture de trois Formule 1: Tamboré, Curitiba, São Paulo (Av. São João). Le dernier des trois Formule 1 déjà en opération a été inauguré le 22 novembre, donnant sur l'Avenida 9 de Julho. ●

Natura refléurit. En France, tout naturellement!



LES ENTREPRISES BRÉSILIENNES ont soif d'horizons nouveaux. Il existe

tout un courant, au sein des milieux d'affaires dans l'axe São Paulo-Rio-Belo Horizonte en faveur de l'accélération de l'internationalisation des compagnies vertes et jaunes. Mais encore faut-il trouver des niches prospères, sur les marchés parfois saturés de la vieillissante Europe.

Née il y a 35 ans, Natura fait partie de ces compagnies qui ont tout pour réussir à l'étranger, offrant des produits différenciés et authentiquement brésiliens. Le premier magasin sur le continent européen que cette industrie

cosmétique - leader sur son segment au Brésil - inaugure le 22 avril à Saint-Germain-des-Prés proposera notamment les produits de la ligne Ekos.

Soins du corps et des cheveux, plaisirs du bain et du parfum: ces produits sont obtenus à partir de formules mises au point en association avec des communautés qui exploitent des végétaux et fruits dans des régions riches par leur biodiversité, telle l'Amazonie, bien sûr, et la Mata Atlântica. Natura apporte ainsi sa contribution au développement durable.

Un Français, Philippe Pommez, recruté par le fondateur de Nature, Antonio Luiz da Cunha Seabra,

est l'un des artisans de l'expansion de Natura en Europe, une opération qui a exigé une profonde remise en question au sein de cette

entreprise férue d'innovation (3 % de son chiffre d'affaires). Natura, au Brésil, s'est engagée sur la voie royale de la vente directe, faisant appel à 360.000 «consultant(e)s».

Mais faire de même en Europe s'avérait illusoire et Natura se frotte en France à une approche commerciale nouvelle. Elle devient une enseigne spécialisée appelée à voir le nombre de ses magasins fleurir dans plusieurs autres pays au cours des prochaines années. □

Initiatives

JEAN-MARC TREILLAC

PROCHAIN NUMÉRO



Une flânerie dans les quartiers les plus pittoresques de Rio de Janeiro.

Société & Culture

Le Nouveau Franc-Parler n° 77 • 15 janvier 2005 • journal@francparler.com.br

CLAUDIE MONTEIL

Elle dirigeait la plus importante librairie française d'Amérique latine. Elle est décédée bien trop tôt. Franc-Parler lui rend un dernier hommage. P. 1, 2 et 11

SURVOL

● Forum Social Mondial à Porto Alegre: les Français débarquent en force

PORTO ALEGRE— Depuis le début de «l'aventure du Forum», la France accorde une importance capitale à cet événement annuel, quelle que soit la majorité présidentielle. Cette année, une fois de plus, la délégation française sera très étoffée au 5^{ème} Forum Social Mondial (FSM) à Porto Alegre, du 26 au 31 janvier. Le président Jacques Chirac a délégué deux de ses ministres: **Nicolas Ameline (Parité et Egalité Professionnelle)** et **Serge Lepeltier (Ecologie et Développement durable, par ailleurs maire de Bourges)**. De surcroît, des représentants de la présidence de la République, de hauts fonctionnaires du ministère des Finances et de l'Agence Française de Développement prendront le pouls des grands débats mondiaux dans la capitale du Rio Grande do Sul. Plusieurs collectivités locales françaises seront également de la partie: le Conseil général de la Seine Saint-Denis dont le président, **Patrick Bramy**, sera accompagné d'une dizaine de collaborateurs; la mairie de Saint-Denis (**Patrick Braouzec**, 1^{er} magistrat de cette ville administrée par des communistes, tout comme le Conseil général de Seine St-Denis); le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur dont le bouillonnant pré-sident,

Michel Vauzelle, un amoureux du Brésil, se déplacera à Porto Alegre. Selon **Sophie Aubert**, consul adjointe à São Paulo, «la délégation française officielle s'élève (au 12 janvier) à une cinquantaine de personnes».

Entre la France et Porto Alegre, le courant continue à passer...

Le Nouveau Franc-Parler sera présent sur place et rendra compte du 5^{ème} FSM dans son édition de la mi-février. ●

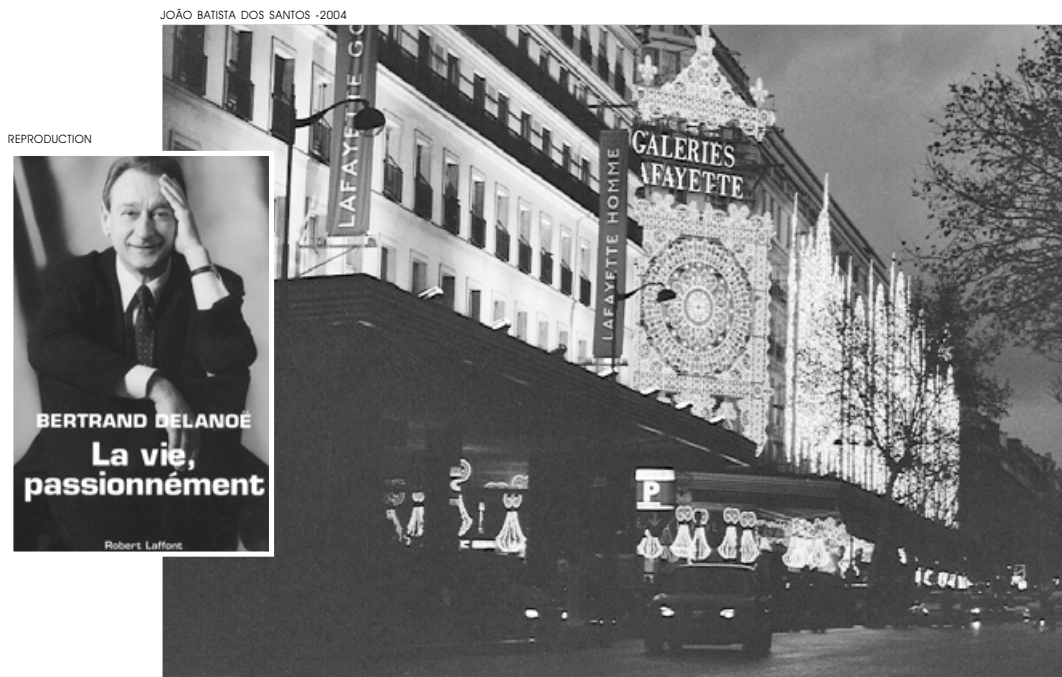
Bertrand Delanoë fait le Paris de la tolérance

«**LA VIE PASSIONNÉMENT**» (ROBERT LAFFONT) ♦ Très populaire en France, le maire de la capitale est un homme qui ne met pas ses convictions sous le boisseau, luttant contre l'exclusion et rêvant d'une cohabitation pacifique entre toutes les composantes ethniques et spirituelles de la société française. Portrait d'un homme politique assez exceptionnel, à travers des extraits de son récent livre.

■ YANN LE HOUELLEUR

OÙ QUE CE SOIT, LES HOMMES POLITIQUES font mauvaise impression. Ils donnent l'image d'une caste cramponnée à ses privilèges, souvent mus par l'opportunisme et à la remorque des courants nouveaux qui bouleversent l'organisation de la société. Et si la cote d'amour de nos élus est au plus bas, ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes, ne faisant rien pour redorer leur blason. Tout se passe comme si le manque de transparence et le renoncement aux convictions régissaient la jungle politique. Mais ils existe d'heureuses exceptions.

Assurément, **Bertrand Delanoë** fait partie de la crème des élus, celle qui ne fait pas son beurre de la médiocrité ambiante. Après tout, il fallait beaucoup de courage pour confesser devant les caméras de M6, en novembre 1998, une «option sexuelle» dont l'évocation demeure un tabou. Mais oui, Bertrand Delanoë - à l'époque sénateur - est homosexuel et l'on ne fera pas un zoom arrière prolongé sur un tel détail. Car il ne fait pas étalage de sa différence, n'en fait pas tout un plat, mettant le meilleur de lui-même au service d'une toute autre communauté, les 2,1 millions de Parisiens dont il préside aux destinées depuis le 18 mars 2001, quand la gauche a arraché Paris à une droite en pleine déliquescence qui n'avait plus aucun projet cohérent pour cette ville.



LA VILLE LUMIÈRE a besoin d'hommes politiques brillants

Que ce soit les délicates questions d'identité sexuelle ou les épineuses questions ethniques et religieuses, Bertrand Delanoë se montre soucieux de promouvoir une tolérance, une transparence d'essence démocratique pour éloigner les démons de l'exclusion. Evoquant l'attentat sanglant survenu à Madrid, le 11 mars 2004, le maire de Paris écrit, dans son autobiographie intitulée «**La Vie, Passionnément**»: «Chaque fois que l'occasion m'en a été donnée, pendant les récentes campagnes électorales, j'ai plaidé de toutes mes forces pour notre précieuse civilisation (lire page suivante)

SIGNÉ DELANOË

“Le mot urbain est un très beau mot. Il désigne ce qui appartient à la ville mais également ce qui est civilisé. Cette beauté-là, Al-Qaïda veut la détruire”

“A l'heure du bilan, j'aimerais pouvoir me dire que nous nous sommes posé les vraies questions, que nous avons accompli les actes utiles à la vie de nos concitoyens”

BERTRAND DELANOË (SUITE)

qui a l'intelligence de proposer un mode de vie commun où catholiques, musulmans, Juifs, athées, agnostiques coexistent, où chaque spiritualité trouve sa place et confie à la démocratie le soin d'organiser la société.» (p. 58)

OBSCURANTISME - Cette tolérance qui baigne ses veines, Bertrand Delanoë l'a héritée de ses parents. Il est né en Tunisie, d'une mère chrétienne dont la famille était une pépinière de hauts fonctionnaires et d'un père géomètre décrit sous le jour d'un «athée virulent». «Mes parents n'étaient pas spontanément pour l'indépendance de la Tunisie mais ils trouvaient tout à fait normal que la fille de Khika fasse les mêmes études que nous, et ils y contribuaient.» (p. 24)

Conservateurs mais pas sectaires, contrairement à ces évangélistes qui un peu partout prônent le retour à l'obscurantisme.

Le respect de l'autre, le souci de prendre des décisions favorisant la cohabitation pacifique entre toutes les composantes culturelles et spirituelles au sein de la communauté: Bertrand Delanoë a fait de ces principes le levain de son action politique. «Ma tâche de maire est certes d'améliorer concrètement la vie de mes concitoyens. Mais il est au moins aussi essentiel de participer à tout ce qui affirme l'héritage historique, renforce le lien et permet de vivre ensemble aujourd'hui. N'oublions pas que la démocratie reste ultra-minoritaire sur notre planète.» (p. 63)

MITTERRAND - Bien qu'appartenant au pré carré des «vieilles démocraties», à l'abri du risque de dérives autoritaires menaçant certains pays sud-américains, la France n'est pas exempte d'abus et de malversations dans les cercles du pouvoir. Comme partout, le copinage et les ambitions dévorantes pullulent. Restaurer la moralité dans la vie publique: tout un programme, auquel Bertrand Delanoë s'est attaqué. Avec une modestie qui résonne comme de la grandeur d'âme, le maire de Paris avoue: «Je préfère une vie civile bien remplie à une politique stérile.» (p. 95). Sa trajectoire, il ne l'a pas calquée sur le désir d'une «carrière politique». Il s'est lancé encore jeune dans la

politique: «J'ai adhéré à 23 ans à la Fédération de l'Aveyron du PS.» (p. 96)

Ses parents, alors que la Tunisie embrassait son indépendance, avaient refait leur vie à Rodez. Belle phrase que celle-ci: «Rodez n'est qu'en apparence le reflet inversé de Bizerte. Les collines remplacent les dunes, les clochers les minarets...» (p. 257) Tout en travaillant - prof dans un Lycée de Rodez - Bertrand Delanoë allait se frotter aux grandes figures du PS dans la capitale. **Georges Fillioud**, **Lionel Jospin** devenu son ami, et bien sûr le redoutable **François Mitterrand** avec lequel «les frictions n'étaient pas rares» (p. 102)

«Ma mère ne voyait pas cela d'un très bon œil. Elle aurait préféré que je prépare un concours pour intégrer l'administration.» (p. 97).

En 1981, Bertrand Delanoë éprouva l'envie de faire une infidélité à la

politique pour épouser une vie nouvelle de chef d'entreprise. Il fonda sa société de consulting en stratégie qu'il administra pendant une dizaine d'années. Ce retour à la réalité (les hommes politiques et les fonctionnaires vivent d'indemnités puisées dans le budget de la Nation qu'alimentent des milliers d'entreprises saignées aux quatre veines par le fisc) a permis au futur maire de Paris d'acquiescer des réflexes en matière de gestion qu'il n'a jamais oubliés.

La ville que Bertrand Delanoë dirige depuis plus de 3 ans est gérée, si l'on en croit ses écrits, avec une rigueur dont maints élus français et brésiliens (mieux vaut ne pas citer de nom...) feraient bien de s'inspirer. «Il existait à Paris une pratique financière exorbitante du droit commun: la fameuse «questure». Héritage de l'ancien Régime, que l'Hôtel de Ville partageait avec l'Assemblée Nationale et le Sénat, ces crédits consacrés au «train de vie» de la mairie ne présentaient pas toutes les garanties de transparence.» (p. 132)

Mettant fin au laxisme de ses prédécesseurs, Bertrand Delanoë n'a pas hésité à supprimer l'usage des voitures de fonction personnelles avec chauffeur auxquelles les adjoints au maire avaient droit. Une économie annuelle de deux millions d'euros! Mêmes coupes sombres dans les factures de téléphone. «Pour l'année 2003, l'ensemble des économies de

gestion s'élève à 30 millions d'euros.» (p. 135)

En France, les dirigeants et les entrepreneurs sont tétanisés par l'idée de révéler leur salaire. Bertrand Delanoë n'hésite pas à lever le voile sur sa situation: «En tant que maire de Paris et président du Conseil général, je perçois une indemnité mensuelle de 3696 euros, nette d'impôts. A cette somme s'ajoute une indemnité pour frais de représentation de 2416 euros.» (p. 127)

INÉGALITÉS - Comme toute ville, Paris a besoin d'équilibrer ses comptes. Et les dépenses ont tendance à faire bouler de neige, la mairie faisant face aux exigences d'une qualité de vie accrue et à l'atténuation - cela peut surprendre des lecteurs brésiliens - d'inégalités sociales croissantes. Comme le rappelle Bertrand Delanoë, «Paris est la première collectivité territoriale française en termes de dépenses sociales par habitant»

(p. 219) «Avec 1,34 milliard d'euros, les moyens consacrés à la solidarité et à l'action sociale représentent un quart de son budget global.»

DÉFI - De la capitale française, les étrangers ont - forcément - une vision idyllique. Paris, la plus belle, la plus romantique des capitales, que son maire qualifie de «chaude et vibrante» (p. 14). Mais l'heure est venue, comme ailleurs, de corriger les déséquilibres en termes d'aménagement du territoire commis pendant les années inconsistantes de la spéculation

YANN LE HOUËLLEUR - SÃO PAULO - OCTOBRE 2004



LE MAIRE DE PARIS en compagnie de l'ex-maire de São Paulo, sa «grande amie» Marta Suplicy, qu'il n'a pas mentionnée dans son livre...

immobilière et d'humaniser l'urbanisme, un défi gigantesque. Bertrand Delanoë cite **François Mitterrand**, «un amoureux des villes issu de la culture rurale». Il avait coutume de dire: «la civilisation urbaine reste à inventer». □

«La Vie Passionément» est en vente dans les magasins Fnac au Brésil

B U L L
ADVOGADOS ASSOCIADOS S.C.
ASSESSORIA JURÍDICA EMPRESARIAL

Nous sommes heureux de vous annoncer nos nouvelles compétences et domaines d'intervention

Propriété intellectuelle, marques et patentes

✦ Enregistrements de marques ✦ Contrats de cession de marques ✦ Droits d'auteur ✦ Litige en matière de contrefaçon ✦ Transfert de technologie ✦ Etc.

Droit du travail

✦ Analyses en entreprise visant à prévenir des complications judiciaires ✦ Conflits du travail ✦ Conseils en matière d'accords collectifs ✦ Licenciements et relations avec les syndicats ✦ Etc.

Coopératives

✦ Conseils pour l'élaboration des statuts et règlement interne ✦ Questions administratives (Ministère du Travail, INSS, fisc, Justice du Travail) ✦ Etudes pour les entreprises voulant transférer leurs employés dans des activités de sous-traitance confiées à des coopératives ✦ Etc.

ONG et Responsabilité sociale

✦ Elaboration des statuts et règlement interne ✦ Conseils sur les mécanismes permettant des exemptions fiscales ✦ Partenariats avec les pouvoirs publics pour l'obtention de financements.

Audit juridique

✦ Analyses techniques permettant d'estimer les risques d'un recours au crédit ✦ Conseils en matière d'immobilier ✦ Informations destinées aux actionnaires et aux clients.

SAO PAULO - Av. São Luiz, 50 - Edifício Itália - 6ème étage - Cj61 C D
São Paulo - SP - Cep: 01046-926
Tel. (55) (11) 3120 4544 - Tel/fax: (55) (11) 3120 3082 - bull@bull.adv.br

À Paris comme à São Paulo, la circulation automobile est l'ennemi n° 1

BERTRAND DELANOË (SUITE) ♦ Pour remodeler Paris selon les aspirations de la population, rien de tel qu'une démocratie participative s'inspirant de l'expérience du PT à Porto Alegre.

A DULÉE PAR LES ÉTRANGER, FAISANT VIBRER LES COEURS

jusqu'à l'autre bout du monde, Paris est une ville où il fait bon vivre. Mais pas tant que ça, si l'on en croit Bertrand Delanoë dont Franc-Parler a lu l'autobiographie, «La Vie, Passionnement». Au fil des décennies, «la plus petite capitale européenne en termes de surface (105 km²) mais en même temps la plus dense d'Europe (2,1 millions d'habitants)» a accusé bien des coups durs! (p. 212) Comme dans toutes les grandes villes, la spéculation immobilière alliée à un manque de perspicacité en matière d'infrastructures ont fait s'étioler la qualité de vie. De la capitale française, Bertrand Delanoë donne l'image d'«une ville cassée en deux avec une moitié Ouest dédiée aux bureaux et au résidentiel privilégié, l'Est concentrant le résidentiel modeste» (p. 220). Au bord des périphériques, il se dresse encore trop de tours dégradées, hérésie immobilière contre laquelle s'insurge le maire.

QUESTIONNAIRE - Lors d'un événement à São Paulo en janvier 2004, Bertrand Delanoë, aux côtés de sa «grande amie» Marta Suplicy, avait défendu le recours au dialogue entre la mairie et les administrés pour remodeler la ville selon les espoirs de la population. Paris semble s'être inspirée du modèle de la «démocratie participative» chère aux «petistas» dont Porto Alegre fut le berceau. En tout cas, Bertrand Delanoë est allé beaucoup plus loin que ses homologues du PT: en juin 2004, «chaque Parisien a reçu nominativement un questionnaire qui aborde tous les problèmes: déplacements, espaces verts, équipements publics, localisation des logements, hauteur des constructions, dynamique économique et emploi dans une ville où le taux de chômage atteint 11,5 %». (p. 210) Cette ample consultation populaire coïncidait avec l'élaboration d'un Plan local d'urbanisme (PLU) appelé à remplacer l'ancien Plan d'occupation des sols (POS). Les résultats de cette consultation ne sont pas mentionnés dans l'ouvrage signé Delanoë. Mais il ne fait aucun doute qu'à Paris comme à São Paulo, les habitants veulent reconquérir un droit qui leur a été subtilisé: celui de retourner vivre dans les quartiers du centre. S'il est une plaie commune à la

plupart des villes, c'est bien la circulation automobile, infernale. «L'option en faveur de l'hégémonie de la voiture est sans doute ce qui a le plus défiguré la ville et obéré le plaisir d'y habiter, relève Bertrand Delanoë. Plus on accroissait la portion de voiries consacrée aux véhicules, plus le nombre de ces derniers augmentait. Conjugée à la raréfaction des transports en commun à mesure que l'on s'éloigne du centre, cette politique a transformé Paris en un immense aspirateur à voitures constamment au bord de la saturation.» (p. 209)

TRAMWAY - L'équipe animée par Delanoë s'est efforcée de porter un coup d'arrêt à cette anarchie automobile. Plusieurs projets ont vu le jour: «construction de voies d'autobus en site propre, rééquilibrage de l'espace public en faveur des piétons et des vélos, réaménagement de certains boulevards en espaces civilisés et une ligne de tramway», un moyen de transport que plusieurs villes françaises ont fait renaître de ses cendres. «Depuis 2001 la circulation a fléchi de 10 %.»

Une autre priorité suivie par l'actuelle équipe municipale est le sauvetage et le redéploiement du commerce de proximité. Dans de nombreuses rues, les fast-food et les supermarchés font table rase de la biodiversité commerciale. Une société d'économie mixte, la SEMAEST, essaie de renverser la vapeur. «Le processus est le suivant: la Ville délègue à cet organisme un droit de préemption, lui permettant d'acquérir des boutiques ou des locaux commerciaux pour les réhabiliter puis les louer à des artisans ou à des commerçants.» (p. 216)

Devenues tentaculaires et inhospitalières, les villes doivent retrouver un visage humain. Pour ce faire, il faut des hommes idéalistes et visionnaires tels que Bertrand Delanoë. Lors de son passage à São Paulo début octobre, lors du 1^{er} Congrès du bureau exécutif de la CGLU (Cités et Gouvernement Locaux Unis), il a nié vouloir utiliser son mandat de maire comme un tremplin vers une candidature, en 2007, année de l'élection présidentielle. «Cela ne fait pas partie de mes ambitions», s'est-il contenté de déclarer à Franc-Parler. Mais il ne fait aucun doute que cet excellent gestionnaire est un présidentiable ayant toutes ses chances... ▼ Y. Le H.

Adieu Claudie!

HOMMAGE
suite de la première page

La 3^{ème} génération prend le pouvoir: la Librairie a été fondée par les parents de Claudie, Jean-Paul et Juliette Monteil, il y a 60 ans. «C'est la plus importante Librairie spécialisée dans les ouvrages français dans toute l'Amérique latine», garantit Jean-Paul Rebaud, chargé des Affaires culturelles au Consulat général de France. (Les deux magasins de la Librairie à São Paulo abritent 100.000 volumes.)

PRODIGE - «Gagner sa vie dans le secteur de la culture, cela exige beaucoup de patience et d'efforts», se contentait de déclarer Claudie quand on l'interrogeait. Elle aurait pu ajouter, sans craindre d'exagérer: «C'est un sacerdoce!». Par les temps qui courent, l'euro trop fort renchérissant les produits importés, mener à bien une telle affaire relève vraiment du prodige.

Claudie, par sa connaissance du terrain, l'ampleur de ses contacts, savait préserver son navire des courants dangereux et le mettre à l'abri des tempêtes. La dernière fois que Claudie Monteil est apparue en public, c'était le 16 novembre, à la Résidence consulaire, lors de la cérémonie de

remise des insignes d'Officier de la Légion d'Honneur à João Carlos de Souza Meirelles. Quelques jours plus tard, elle était hospitalisée en raison de troubles pulmonaires. Peu avant Noël, une de ses collaboratrices nous confiait: «Elle a été bien ébranlée mais elle va déjà beaucoup mieux. Comme toujours, elle saura reprendre le dessus.» Hélas, la fatigue accumulée par Claudie au long de sa vie, qui fut un combat, aggravée par de nombreux drames (la mort de son fils André, en 1998) a eu raison d'elle.

Dans ce journal, nous avons souvent eu l'occasion de parler de Claudie Monteil et de la Librairie Française. Le 15 avril 2004, à l'occasion de la Biennale du Livre à São Paulo,

nous avons publié un article intitulé «Toujours à la page, la Librairie Française». Président du directoire de l'Alliance Française de São Paulo, Pierre Jean Dossa, un ami de longue date de Claudie, nous avait confié un article dans lequel il avait loué son aptitude à «faire vivre une petite et moyenne entreprise dans un pays mouvant, turbulent, imprévisible».

(Claudie Monteil était vice-présidente de l'Alliance de São Paulo. En page 2, nous publions quelques extraits de ce texte signé Pierre Jean Dossa.)

Comment rendre hommage à une personnalité aussi forte et aimée que Claudie Monteil?

Discrètement, elle a refermé sur elle la porte d'une vie consacrée à la Culture avec un grand «C».

Nous reproduisons, ci-dessous, les propos qu'elle avait tenus en portugais lors de la Soirée des 7 ans du NFP, après avoir reçu un

Trophée F («F» comme Franco-phonie).

Trois autres personnalités étaient à l'honneur au Sofitel, ce soir-là. C'est notre manière, à nous, de faire nos Adieux à Claudie. Les mots, imprimés, ne s'envolent pas et, de même, le souvenir de cette franco-brésilienne si attachante restera à tout jamais gravés dans nos cœurs. □

COSMO DA SILVA - AVRIL 2004



CLAUDIE MONTEIL ne ménageait pas ses efforts et sa santé pour défendre la culture française au Brésil.

“Eu lutei por um ideal... divulgar o pensamento francês”

Franc-Parler n° 64
(8 de Novembro de 2003)



QUERIDOS AMIGOS E AMIGAS.

– A primeira coisa que queria dizer é que não sei falar em público, só sei vender livros, mas vou fazer um esforço especial. Eu realmente sou cabeçuda, porque eu fui criada com uma frase: O livro como mensageiro do pensamento francês no Brasil.

Foi com essa frase que eu lutei por um ideal: divulgar o pensamento francês. Antes de mais nada, tentei e acho que consegui transmitir isso a minha filha, a Sílvia, que apesar de

doutora em ontologia, veio se reunir a minha pessoa e continuar esse trabalho que há 56 anos a Livraria Francesa divulga a língua francesa no Brasil inteiro. E assim que eu vi chegar há sete anos, meu amigo Yann Le Houelleur que começou com muita bravura um

pequeno jornal. A Livraria fez de tudo para tentar mostrar aos amigos da língua francesa um verdadeiro jornal franco-brasileiro. E é assim que acompanhei a luta, mesmo que discretamente, não querendo sacudir meu amigo Yann que passou por momentos difíceis, que muitas vezes vinha conversar comigo para contar justamente essa dificuldade.

Eu espero ainda está colaborando para que o jornal Franc-Parler ocupe realmente um espaço no meio franco-brasileiro. Com isso, eu vou me despedir, não serei longa, não preparei discurso nenhum. Daí meu amigo Pierre Dossa me

Lembranças

CLAUDIE MONTEIL

perguntou: “Então, Claudie, você preparou seu discurso?” Eu como péssima

aluna tive que lhe responder: Não Monsieur Dossa, detesto falar em público, mas vou fazer um discurso.

E é assim que eu fiz esse esforço e me disperso transmitindo um grande abraço!! □

Lecteurs en France, recevez le NFP sur votre e.mail

Le Nouveau Franc-Parler propose une nouvelle formule d'abonnement pour les personnes habitant en France. Plutôt que de recevoir le journal par la poste, ce qui implique des délais parfois longs, vous pourrez l'obtenir par l'Internet. Le lendemain de

l'impression, nous vous transmettrons toutes les pages sur votre e.mail. Bien sûr, il faut que votre ordinateur soit pourvu du programme PDF.
Abonnement annuel : 15 euros.
Renseignements : journal@francparler.com.br

Le seul journal en français publié au Brésil

Le Nouveau
Franc-Parler

O PRIMEIRO JORNAL FRANCO-BRASILEIRO

Imigração

Choisissez le Québec
pour vivre l'Amérique en français!

Dans le prochain numéro: comment s'y prendre pour travailler dans la Belle Province

Consulte nosso site para conhecer as datas das próximas palestras.
www.imigracao-quebec.ca

- Tem uma sociedade segura que respeita você? *Tem*
- Tem uma ótima qualidade de vida? *Tem*
- Tem um povo que fala francês na América do Norte? *Tem*
- Tem uma sociedade aberta para imigração? *Tem*
- Tem possibilidades de trabalho para gente qualificada? *Tem*

Avalie **on-line** suas chances de ser selecionado pelo Quebec preenchendo o formulário de avaliação preliminar de imigração.
Resposta instantânea e gratuita!

Relations avec les citoyens et Immigration
Québec

ASSINE O FRANC-PARLER**E VOCÊ PODERÁ GANHAR UM VALE COMPRAS NO VALOR DE R\$ 300,00 OFERECIDO PELA TOK&STOK****Je m'abonne au Nouveau Franc-Parler**

N° 75 - Janvier 2005

Nom et Prénom

Adresse

Ville et Etat /

Cep

TÉl

Fax

e-mail

Profession (facultatif).....

Date de naissance (facultatif).....

Comment avez-vous connu Franc-Parler?(Veuillez cocher la bonne case) Famille/amis Un collaborateur de FP Librairie française Fnac Consulat Alliance Française Internet Autre (Préciser:**Voulez-vous un reçu?** oui non**Que préférez-vous lire dans notre journal?** Actualité française Actualité brésilienne Infos sur la francophonie Culture et Société Opinions et Éditoriaux Économie et entreprises Sciences et technologie Alliances Françaises et autres Écoles de langues

Se você ainda não é assinante de Franc-Parler, o único jornal em francês editado no Brasil, não sabe o que está perdendo!!! Milhares de leitores em todo o Brasil recebem este jornal em casa.

Faça como eles: cada mês, você poderá saber o que se faz de melhor no Brasil em francês, além de ficar sabendo tudo sobre as relações entre o maior País da América do Sul e a França. Todos os

artigos publicados no Franc-Parler são exclusivos! As pessoas que fizerem uma assinatura até o dia 15 de Fevereiro de 2005 participarão de um sorteio e o ganhador receberá, pelo correio, um vale compra no valor de **R\$ 300,00** oferecido pela Tok&Stok.

O sorteio será no dia 1º de Março, com a presença da advogada Márcia Regina Bull em São Paulo.

ALUNOS DAS ALIANÇAS FRANCESAS E DAS OUTRAS ESCOLAS DE LÍNGUAS TÊM DESCONTO (TARIFAS ABAIXO): R\$ 30,00

UM ANO = 12 EDIÇÕES

- **Para assinar o Franc-Parler, envie seu cheque à ordem de "Editora Plus.fr/br" ao endereço abaixo. Não esqueça de por no envelope, o cupom (à esquerda)**

**Rua José Antônio Coelho, 23 - sl. 42
Vila Mariana - São Paulo - SP
Cep: 04011-060**

- **Você também pode fazer um depósito na conta : Banco REAL (ABN-AMRO BANK) - Agência : 0409 - conta : 5021059-1 Nesse caso, envie-nos um fax do comprovante de depósito: (11) 5579 8446**

Se você deseja receber um envelope já selado para nos enviar o seu cheque mais facilmente, entre em contato com o NFP: (55) (11) 5579 8446 ou (55) (11) 5579 0086
journal@francparler.com.br

NOS TARIFAS ■ **Personne physique** : R\$ 60,00 ■ **Etudiants des Alliances Françaises et autres écoles de langues** : R\$ 30,00 ■ **Professeurs de français**: R\$ 40,00 ■ **Abonnez un parent ou un ami au prix de 40 reais (si vous êtes déjà abonné vous-même)** ■ **Personne morale**: R\$ 140,00